

## N° 57

Juin 2006



### L'emploi en 2004 : nette accentuation du repli lorrain

Après une année 2003 déjà bien morose, la Lorraine perd plus de 9 600 emplois salariés en 2004 (-1,2%), alors que l'emploi se stabilise au niveau national. Aucun secteur n'est cette fois épargné.

Seule la Meurthe-et-Moselle tire relativement son épingle du jeu avec une moindre baisse (-0,7%). La Moselle et la Meuse perdent 1,2% et 1,3% de leur emploi. Les Vosges culminent avec 2,2% de salariés en moins, malgré un secteur du commerce encore en expansion. L'écart lorrain perceptible depuis plusieurs années semble persister en 2005.

Après la baisse constatée en 2003, l'emploi salarié est quasiment stable (+0,02%) en France en 2004 avec 5 000 créations d'emploi. Le secteur de l'industrie (-2,3%) continue de tirer à la baisse ce bilan. La production de combustibles (-12%), le textile et habillement (-9%), sont les secteurs les plus contrariés. A l'inverse, le commerce et les services sont en progression de 0,3% et 0,5%. Le secteur de la construction connaît quant à lui une forte progression de 1,9%, soit presque 25 000 salariés de plus qu'en 2003.

Sur les vingt-deux régions, seules dix affichent une hausse de l'emploi salarié (de +1,6% à +0,08%), alors qu'on n'en comptait que quatre en 2003. Les autres enregistrent des pertes allant de -0,03% à -1,2%.

La Lorraine est la région qui subit la baisse la plus forte avec -1,2% de salariés. Elle compte 779 300 emplois salariés au 31 décembre 2004 contre 788 900 fin 2003, soit une perte d'un peu plus de 9 600 emplois. L'emploi non salarié, qui représente 7% de l'emploi total, gagne près de 700 emplois (+1,2%). La Lorraine limite donc ses pertes à -1,1% de son emploi total. Aucun secteur n'est épargné : l'industrie perd 3,9% de salariés, la construction 0,9%, le

commerce 1% et les services 0,4%. Le domaine de l'éducation perd le plus avec -2 200 salariés, suivi par la métallurgie avec -1 600 emplois. A l'opposé la santé-action sociale et les conseils et assistance enregistrent respectivement des gains de 1 500 et 500 salariés.

Le taux de féminisation de l'emploi salarié lorrain, malgré une légère progression, reste un des plus bas des régions à 45,8%, alors que le taux national est de 47,3%. Le BTP est le secteur de moindre employabilité des femmes (9,8%) contrairement à celui des services (56%).

#### Meurthe-et-Moselle : le bilan le moins défavorable

La Meurthe-et-Moselle est le département lorrain qui compte la moindre perte d'emplois salariés (-0,7%), soit un peu plus de 1 600 emplois. La progression des non salariés (+1,1%) la compense en partie pour fixer l'évolution de l'emploi meurthe-et-mosellan à -0,6%.

Les 1 200 emplois salariés perdus dans l'industrie constituent l'essentiel des pertes, notamment dans la métallurgie-transformation des métaux et l'industrie automobile (65% du total),

puis les industries des équipements mécaniques et des équipements électriques et électroniques.

Si les années précédentes, le tertiaire compensait peu ou prou les pertes de l'industrie, il perd en 2004, un peu plus de 500 emplois. L'éducation perd à elle seule plus de 550 emplois, phénomène sans doute lié à la fin des contrats Emplois jeunes et aux réductions de postes dans l'enseignement. Le secteur des services opérationnels aux entreprises, avec l'intérim, subit de plein fouet la conjoncture.

A l'inverse, le secteur de l'action sociale, avec le développement des aides à domicile dans un contexte de vieillissement de la population, crée un peu plus de 430 emplois (+1,2%) et est ainsi le premier employeur du département. Le secteur du conseil-assistance se développe aussi fortement (+4,1%).

Comme en 2003, les cinq zones d'emploi du département sont à la baisse. Briey, Longwy et Lunéville perdent plus de 1% de salariés, soit près de 800 emplois. Les secteurs les plus touchés sont la métallurgie (fermeture progressive du TRAIN UNIVERSEL d'Herseange et plan social chez EUROPIPE à Briey) et l'éducation pour les deux premières. Lunéville est plus concernée par des pertes dans l'industrie automobile (GENERAL TRAILERS). Nancy par sa taille (plus des deux tiers de l'emploi du département) perd le plus d'emplois (-700), mais cela ne représente que -0,4%. Là aussi,

l'éducation est la plus touchée (-280 emplois) suivie par l'industrie des équipements électriques et électroniques, les postes et télécommunications, les services opérationnels et les activités associatives qui ensemble perdent un peu plus de 600 emplois. La santé et l'action sociale, l'eau, gaz et électricité et le conseil et assistance aux entreprises y créent plus de 700 emplois. Enfin, la zone de Toul est la moins touchée avec une perte de 130 emplois (-0,6%) principalement dans l'éducation et la métallurgie, les créations se situant essentiellement dans le commerce de détail (transfert sur zone et agrandissement de DOMDIS).

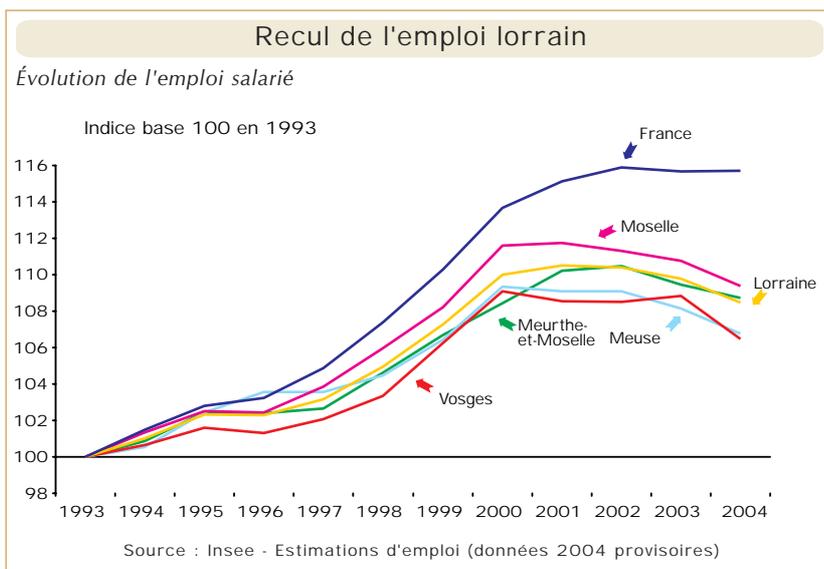
Le taux de féminisation de l'emploi salarié en Meurthe-et-Moselle est le plus élevé de Lorraine, supérieur de deux points à la moyenne régionale. Les zones de Longwy et de Nancy frôlent les 50% alors que

Briey et surtout Toul sont bien en deçà de la moyenne lorraine avec respectivement 42,8% et 37,2% de femmes.

### Meuse : ralentissement des pertes d'emploi

En 2004, la Meuse perd 1,3% de ses effectifs salariés (-800). Les non salariés, en progression de 0,3%, compensent un peu les pertes salariées pour fixer l'emploi meusien à -1,1%.

Les effectifs des grands secteurs ont chuté, même le commerce est quasi stable (-0,1%). La baisse dans l'industrie atteint plus de 440 salariés. L'industrie agroalimentaire représente la majeure partie des pertes de l'industrie (-150 emplois). Suivent, avec la disparition d'une centaine de salariés chacun, les secteurs de la métallurgie et de l'équipement du foyer. Seuls secteurs en



### La baisse de l'emploi salarié s'est généralisée

Emploi	Meurthe-et-Moselle		Meuse		Moselle		Vosges		Lorraine		France	
	2004	Évolution 2003-2004 (%)	2004	Évolution 2003-2004 (%)	2004	Évolution 2003-2004 (%)	2004	Évolution 2003-2004 (%)	2004	Évolution 2003-2004 (%)	2004	Évolution 2003-2004 (%)
Total	260 781	-0,6	68 277	-1,1	361 548	-1,1	147 537	-1,9	838 143	-1,1	24 375 461	0,2
Non salarié	17 328	1,1	7 857	0,3	20 671	1,6	12 989	1,0	58 845	1,2	2 180 029	2,0
Salarié	243 453	-0,7	60 420	-1,3	340 877	-1,2	134 548	-2,2	779 298	-1,2	22 195 432	0,0
Dont :												
- Agriculture	1 610	1,3	1 356	-8,8	1 641	-7,9	1 595	-6,3	6 202	-5,3	335 056	-2,3
- Industrie	38 203	-3,2	13 183	-3,4	74 393	-3,7	39 050	-5,0	164 829	-3,9	3 779 173	-2,3
- Construction	13 437	0,4	3 821	-2,4	20 476	-1,0	7 695	-2,1	45 429	-0,9	1 278 456	1,9
- Commerce	30 962	-0,1	7 103	-0,1	45 871	-2,2	15 857	0,4	99 793	-1,0	2 980 845	0,3
- Services	159 241	-0,3	34 957	-0,3	198 496	-0,1	70 081	-1,5	462 775	-0,4	13 821 902	0,5

Source : Insee - Estimations d'emploi (données 2004 provisoires)

réelle progression, la pharmacie, parfumerie et entretien ainsi que les équipements mécaniques.

Encore en positif en 2003, la construction perd 2,4% de ses effectifs en 2004, bien au-delà de la moyenne régionale. Quant aux services, leurs effectifs reculent de 0,3%. A la baisse de presque 150 emplois salariés dans le domaine de l'éducation, s'ajoute celle de 170 emplois dans l'administration.

Le recul de l'emploi se retrouve dans les trois zones d'emploi du département et dans presque tous les grands secteurs. La perte de près de 500 salariés (-1,9%), après déjà 400 en 2003, fait de la Meuse du Nord la zone la plus déficitaire du département. Les pertes se partagent entre les industries agroalimentaire et de l'équipement du foyer, l'agriculture, l'enseignement, l'administration publique et la construction. La zone de Bar-le-Duc est moins touchée (-1,0%). Les effectifs de l'industrie et de la construction y baissent de plus de 3%. Le commerce et les services gagnent des emplois, notamment grâce aux secteurs de l'action sociale et du conseil et assistance alors que l'éducation et les administrations sont là aussi en recul.

Le taux de féminisation de l'emploi meusien (45,3%) est légèrement en deçà de la moyenne régionale. Seule la Meuse du Nord enregistre une proportion supérieure à la moyenne.

### Moselle : le handicap persistant de l'industrie «historique»

Premier employeur de Lorraine (43%), la Moselle perd plus de 4 250 emplois salariés (-1,2%) soit 44% des pertes de la région. Par contre, l'emploi non salarié connaît la plus forte hausse de la région avec +1,6%, soit plus de 330 emplois. L'emploi total baisse de -1,1%.

La structure industrielle du département pèse lourd dans ces pertes d'emploi : l'industrie concentre 2 750 des 4 250 emplois perdus, soit près de 65%. La production de combustible et la métal-

lurgie-transformation des métaux sont les secteurs les plus touchés avec près de 1 600 emplois de moins à eux deux. Seule l'industrie automobile est créatrice de près de 400 emplois en 2004 (+2,6%). Le commerce perd près de 1 100 emplois, dont les trois quarts dans le commerce de détail. Malgré d'importantes pertes dans l'éducation (près de 1 000 emplois), l'administration publique (-500) et les transports (-500), le secteur des services reste relativement stable. Il limite sa perte totale à 150 emplois grâce à une forte progression de la santé et action sociale et des services opérationnels (qui intègrent les emplois intérimaires). L'hôtellerie-restauration et l'immobilier sont aussi créateurs d'emplois (près de 400).

Contrairement à 2003, aucune zone d'emploi mosellane ne progresse. Celles de Metz, Sarreguemines et Sarrebourg encore positives en 2003, sont déficitaires et ne compensent donc plus les pertes des autres zones. Les zones de Thionville et du Bassin-Houiller sont celles qui perdent le plus : 1 300 emplois chacune,

soit 63% des pertes du département. Dans la zone d'emploi de Thionville la métallurgie perd près de 800 emplois (restructuration SOLLAC). L'éducation et l'administration (plus de 350), les industries d'équipement du foyer (délocalisation d'une partie de SCHOLTÈS) et mécaniques (-243) ainsi que le commerce (-141) font le reste. Seules l'hôtellerie et l'action sociale progressent. Dans le Bassin-Houiller, la production de combustible (HBL) et l'industrie automobile (délocalisation de RONAL) perdent plus de 1 000 emplois, soit 75% des pertes de la zone et comme ailleurs, ce sont l'action sociale et les services opérationnels qui progressent le plus.

La zone d'emploi de Metz, la plus importante de Moselle, se caractérise par un repli des emplois dans le commerce de détail déjà amorcé en 2003 et s'élevant à près de 400 emplois (-4,2%). La progression de plus de 650 emplois dans le secteur de l'automobile sauve littéralement la zone d'emploi, les autres secteurs créateurs, y compris l'action sociale, ne par-

Les zones d'emploi de Nancy et Metz moins touchées

Zones d'emploi	Effectifs salariés au 31/12/2004	Évolution 2003-2004 (%)	Proportion de femmes en 2004 (%)
Longwy	18 662	-1,4	49,5
Briey	19 144	-1,7	42,8
Lunéville	19 502	-1,0	46,2
Nancy	165 214	-0,4	49,7
Toul	20 931	-0,6	37,2
<b>Meurthe-et-Moselle</b>	<b>243 453</b>	<b>-0,7</b>	<b>47,8</b>
Meuse du Nord	24 224	-1,9	46,3
Bar-le-Duc	23 620	-1,0	45,9
Commercy	12 576	-0,7	42,4
<b>Meuse</b>	<b>60 420</b>	<b>-1,3</b>	<b>45,3</b>
Thionville	89 112	-1,5	44,5
Metz	126 661	-0,5	46,1
Bassin-Houiller	67 781	-2,0	44,3
Sarreguemines	29 594	-0,8	41,5
Sarrebourg	27 729	-2,4	42,0
<b>Moselle</b>	<b>340 877</b>	<b>-1,2</b>	<b>44,6</b>
Vosges de l'Ouest	22 973	-1,4	45,8
Épinal	54 645	-2,2	45,7
Remiremont-Gérardmer	29 916	-2,4	45,6
Saint-Dié	27 014	-2,6	45,9
<b>Vosges</b>	<b>134 548</b>	<b>-2,2</b>	<b>45,7</b>
<b>Lorraine</b>	<b>779 298</b>	<b>-1,2</b>	<b>45,8</b>

Source : Insee - Estimations d'emploi (données 2004 provisoires)

## Savoir plus :

- Site Internet : [www.insee.fr](http://www.insee.fr)

Ministère de l'Économie,  
des Finances et de l'Industrie

**Insee**

**Institut National de la Statistique  
et des Études Économiques**

**Direction Régionale de Lorraine**

15, rue du Général Hulot

CS 54229

54042 NANCY CEDEX

Tél : 03 83 91 85 85

Fax : 03 83 40 45 61

[www.insee.fr/lorraine](http://www.insee.fr/lorraine)

### DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jean-Paul FRANÇOIS

Directeur régional de l'Insee

### COORDINATION RÉDACTIONNELLE

Christian CALZADA

### RESPONSABLE ÉDITORIAL ET

**RELATIONS MÉDIAS**

Jacqueline FINEL

### RÉDACTRICE EN CHEF

Agnès VERDIN

### SECRÉTARIAT DE FABRICATION

**MISE EN PAGE - COMPOSITION**

Marie-Thérèse CAMPISTROUS

Marie-Odile LAFONTAINE

ISSN : 0293-9657

© INSEE 2006

venant pas à rétablir l'équilibre. La zone de Sarreguemines juge son recul à 240 salariés.

La zone de Sarrebourg, concentre l'essentiel du recul de ses effectifs dans l'industrie : les difficultés de HELLO, anciennement BATA, et de SARMODE y contribuent pour plus de moitié.

Seule la zone d'emploi de Metz a un taux de féminisation supérieur à la moyenne régionale (46,1%) sans doute grâce à l'importance du secteur tertiaire. La plus faible est Sarreguemines avec 41,5%.

## Vosges : la plus forte baisse lorraine

Avec -2,2%, le département des Vosges connaît la perte la plus importante de Lorraine, soit presque 3 000 emplois de moins qu'en 2003. La croissance de 1% de l'emploi non salarié limite la baisse de l'emploi total à -1,9%.

La baisse touche presque tous les secteurs d'activité et souvent à des niveaux importants. Le secteur de l'industrie est le plus touché à travers le bois et papier (-500) et le textile (-400). L'agroalimentaire et les équipements mécaniques perdent respectivement 275 et 250 postes. Contrairement aux autres départements lorrains, les services opération-

nels sont en fort recul (de plus de 450 salariés). Le secteur de l'éducation présente un déficit de 550 salariés par rapport à 2003. Seuls les secteurs du commerce de détail et de la construction progressent.

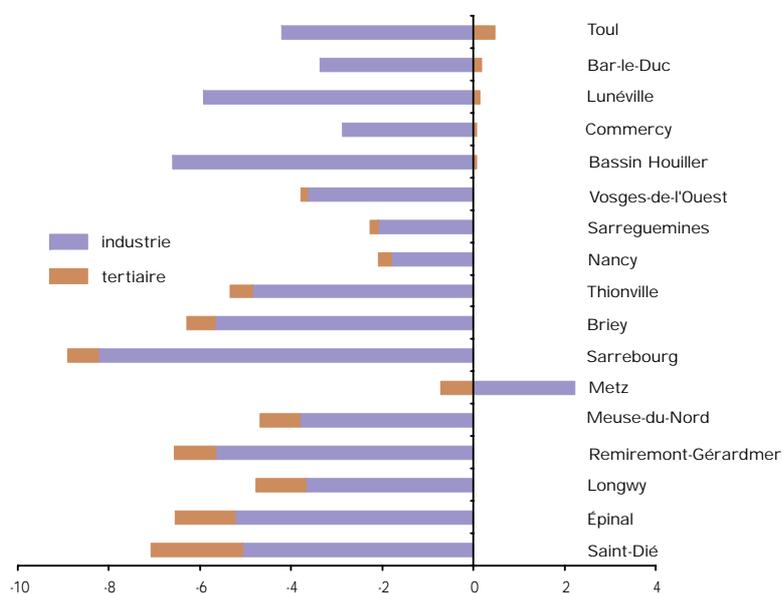
En 2004, les quatre zones d'emploi vosgiennes sont nettement déficitaires, alors que seule celle de Remiremont-Gérardmer l'était en 2003. C'est la zone d'Épinal qui chute le plus : -1 225 emplois, soit plus de 41% des emplois perdus par le département. L'industrie génère principalement cette chute, notamment celle du bois et papier (-300 emplois). Il en est de même dans la zone de Saint-Dié, alors que celle de Remiremont-Gérardmer est plus touchée par les pertes de l'industrie textile (-340) et celle des Vosges de l'Ouest par l'agroalimentaire. Toutes perdent des emplois dans l'éducation.

Le taux de féminisation de l'emploi vosgien (45,7%) se situe au niveau de la moyenne régionale sans disparité notable entre les zones d'emploi.

■ Marc ROYER

## Seule l'industrie messine progresse

Évolution de l'emploi salarié en 2004 par zone d'emploi (en %)



Source : Insee - Estimations d'emploi (données 2004 provisoires)